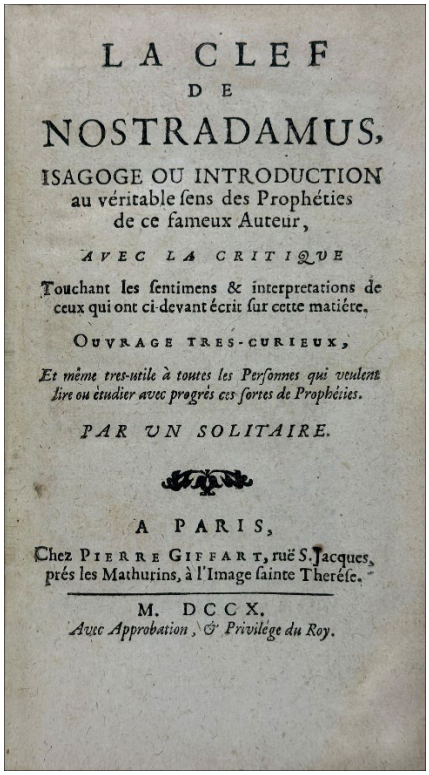
BIBLIOPATHOS
Fine Arts
Viale Regina Giovanna 15, Milano
Via Olmo 31, Volpiano (Torino)
+39 335 6327764
+39 (0) 116282458
www.bibliopathos.com
bibliopathos@bibliopathos.it

A PHILOLOGICAL KEY TO PROPHECY: LE ROUX'S ATTEMPTS TO DISCIPLINE NOSTRADAMUS BY GRAMMAR RATHER THAN BY FANTASY WITH AN HANDWRITTEN AUTHENTICATION NOTE FROM THE AUTHOR

LE ROUX, JEAN (but published anonymously as "Par un Solitaire"). *La clef de Nostradamus, isagoge ou introduction au véritable sens des prophéties de ce fameux auteur, avec la critique touchant les sentimens & interpretations de ceux qui ont ci-devant écrit sur cette matière. Ouvrage très-curieux, et même très-utile à toutes les personnes qui veulent lire ou étudier avec progrès ces sortes de prophéties.* Paris, chez Pierre Giffart, rue S. Jacques, près les Mathurins, à l'Image sainte Thérèse, Avec Approbation & Privilège du Roy, 1710.

12mo (175 × 100 mm), contemporary full brown calf, spine with five raised bands decorated with small gilt tools, red speckled edges, pp. LI, [5], 469, [3]. Typographical ornaments throughout, including headpieces. Text in French with frequent Latin quotations. Final publisher's catalogue present, titled «CATALOGUE De quelques-uns des Livres imprimez chez PIERRE GIFFART».


LA CLEF
DE
NOSTRADAMUS,
ISAGOGE OU INTRODUCTION
au véritable ſens des Prophéties
de ce fameux Auteur,
AVEC LA CRITIQUE
Touchant les ſentimens & interpretations de
ceux qui ont ci-devant écrit ſur cette matiére.
OUVRAGE TRES-CURIEUX,
Et même tres-utile à toutes les Perſonnes qui veulent
lire ou étudier avec progrès ces ſortes de Prophéties.
PAR UN SOLITAIRE.
A PARIS,
Chez PIERRE GIFFART, ruë S. Jacques,
prés les Mathurins, à l'Image ſainte Thereſe.
M. DCC X.
Avec Approbation, & Privilége du Roy.

FIRST END ONLY EDITION of Jean Le Roux's systematic attempt to restore a coherent and methodical reading of the *Centuries* of Nostradamus. Rejecting speculative, event-driven interpretations, the author proposes a linguistic and grammatical "key" grounded in syntax, orthography, and rhetorical structure. The work embodies a rationalising approach to prophetic literature characteristic of the early Enlightenment, seeking to render the text intelligible prior to any historical or prophetic application.



AVIS.

Cette Piéce a été commencée à imprimer le 3. & le 4. de Janvier 1710, & n'a été achevée que le 7. de Juin ensuivant.

Tous les volumes depuis le prémier jusqu'au dernier, sont paraphez & numerottez de la main de l'Auteur au bas de la page 161, afin qu'on puisse les distinguer de ceux qu'on voudroit contrefaire.

Ce Livre coûste à Paris quarante-cinq sols.

LA CLEF

DE

NOSTRADAMUS,

POUR OUVRIR LE VERITABLE sens des Prophéties de ce fameux Auteur.

AVEC LA CRITIQUE

Touchant les sentimens & interpretations de ceux qui ont ci-devant écrit sur cette matiere.

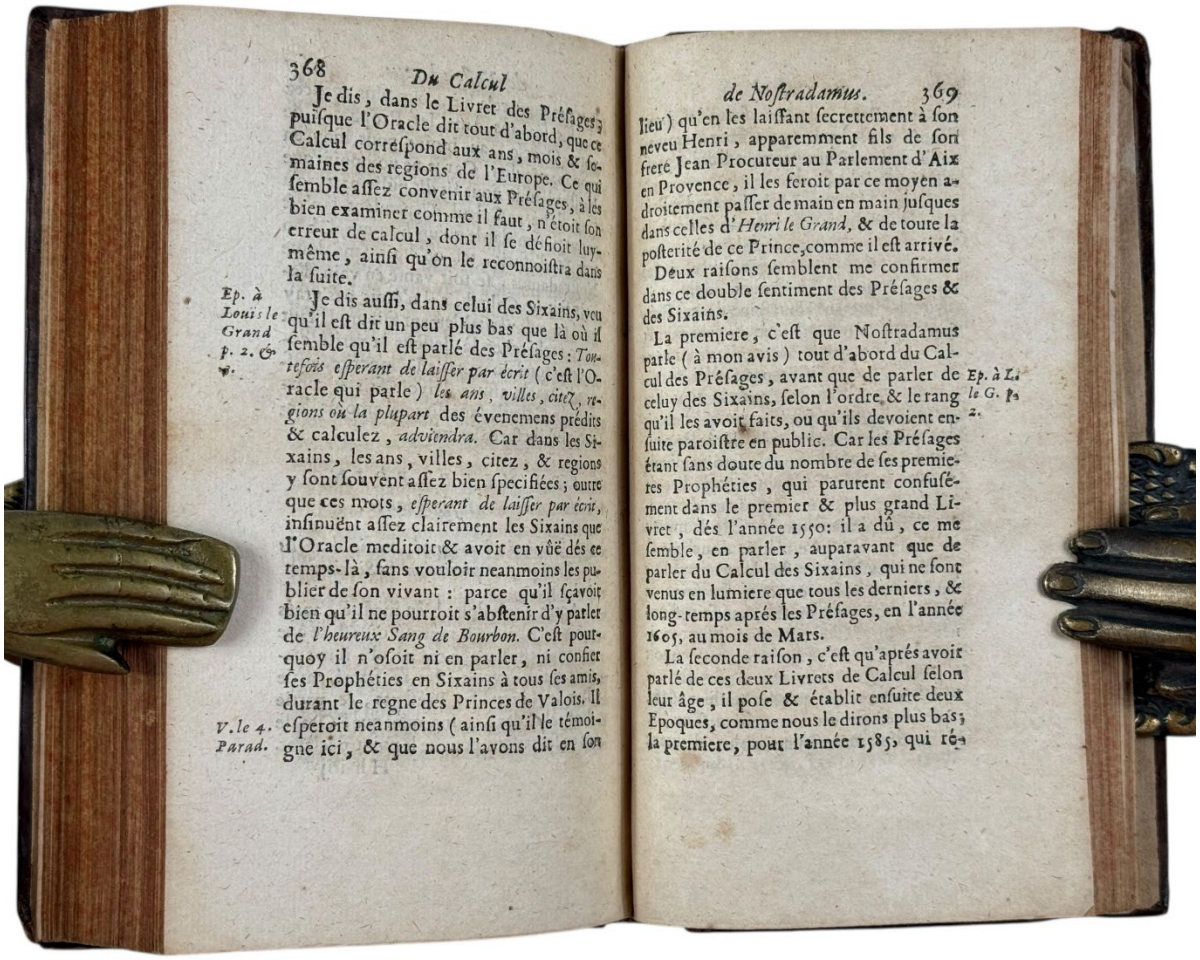
IL ne faut pas trop s'étonner si tous ceux qui ont voulu jusqu'icy s'ériger en Interpretes de Nostradamus, n'ont pû y réüssir, quelqu'effort d'esprit qu'ils ayent pû faire sur eux-mêmes pour y parvenir: parce que ne se fondant que sur leur prétenduë superiorité de génie, sans s'attacher presqu'à aucune regle ni principe, ils ont pour l'ordinaire par-tout suivi

A

Conceived explicitly as an *isagoge*, an introductory treatise whose purpose is to prepare the reader for the correct understanding of a more complex or authoritative text, the volume presents itself not as a competing prophecy or a new cycle of conjectural identifications, but as a methodological gateway intended to discipline the act of reading Nostradamus. From the outset, Le Roux frames his intervention as a corrective to what he identifies as the fundamental error of earlier commentators, namely the tendency to treat the obscurity of the quatrains as an invitation to imaginative speculation rather than as a linguistic problem requiring resolution.

The opening sections offer a critical survey of preceding commentaries, which the author accuses of substituting historical ingenuity for textual fidelity. Le Roux argues that the prophetic corpus has been burdened with forced applications to contemporary events precisely because its grammatical and syntactical structure has been neglected. This critique is not merely polemical, but programmatic, serving to justify the necessity of a "key" operating at the level of language rather than prediction.

The central portion of the work is devoted to the construction of this key. Le Roux undertakes a detailed examination of Nostradamus's linguistic practices, analysing orthographic variants, archaisms, syntactical compression, and the persistent influence of Latin grammatical structures beneath the French surface. Particular attention is paid to ellipsis, inversion, and the deliberate ambiguity generated by hybrid constructions, which Le Roux interprets as conscious stylistic strategies rather than signs of incompetence or mystical obscuration. His approach is rigorously pedagogical, rooted in the traditions of grammatical instruction and clerical exegesis.



368 *Du Calcul*

Je dis, dans le Livret des Préſages; puiſque l'Oracle dit tout d'abord, que ce Calcul correſpond aux ans, mois & ſemaines des regions de l'Europe. Ce qui ſemble aſſez convenir aux Préſages, à les bien examiner comme il faut, n'étoit ſon erreur de calcul, dont il ſe défioit luy-même, ainſi qu'on le reconnoiſtra dans la ſuite.

Ep. à Louis le Grand p. 2. & v. Je dis auſſi, dans celui des Sixains, veu qu'il eſt dit un peu plus bas que là où il ſemble qu'il eſt parlé des Préſages: *Toutefois eſperant de laiſſer par écrit* (c'eſt l'Oracle qui parle) *les ans, villes, citez, regions où la plupart* des évenemens prédits & calculez, *adviendra.* Car dans les Sixains, les ans, villes, citez, & regions y ſont ſouvent aſſez bien ſpecifiées; outre que ces mots, *eſperant de laiſſer par écrit*, inſinuënt aſſez clairement les Sixains que l'Oracle meditoit & avoit en vûë dés ce temps-là, ſans vouloir neanmoins les publier de ſon vivant: parce qu'il ſçavoit bien qu'il ne pourroit s'abſtenir d'y parler de *l'heureux Sang de Bourbon.* C'eſt pourquoy il n'oſoit ni en parler, ni confier ſes Prophéties en Sixains à tous ſes amis, durant le regne des Princes de Valois. Il eſperoit neanmoins (ainſi qu'il le témoigne ici, & que nous l'avons dit en ſon *V. le 4. Parad.*

de Noſtradamus. 369

lieu) qu'en les laiſſant ſecrettement à ſon neveu Henri, apparemment fils de ſon frere Jean Procureur au Parlement d'Aix en Provence, il les feroit par ce moyen adroitement paſſer de main en main juſques dans celles d'*Henri le Grand*, & de toute la poſterité de ce Prince, comme il eſt arrivé.

Deux raiſons ſemblent me confirmer dans ce double ſentiment des Préſages & des Sixains.

La premiere, c'eſt que Noſtradamus parle (à mon avis) tout d'abord du Calcul des Préſages, avant que de parler de celuy des Sixains, ſelon l'ordre & le rang qu'il les avoit faits, ou qu'ils devoient enſuite paroiſtre en public. Car les Préſages étant ſans doute du nombre de ſes premieres Prophéties, qui parurent confuſément dans le premier & plus grand Livret, dés l'année 1550: il a dû, ce me ſemble, en parler, auparavant que de parler du Calcul des Sixains, qui ne ſont venus en lumiere que tous les derniers, & long-temps aprés les Préſages, en l'année 1605, au mois de Mars. *Ep. à L. le G. p. 2.*

La ſeconde raiſon, c'eſt qu'aprés avoir parlé de ces deux Livrets de Calcul ſelon leur âge, il poſe & établit enſuite deux Epoques, comme nous le dirons plus bas; la premiere, pour l'année 1585, qui ré-

In the applied sections, selected quatrains are subjected to close reading. Le Roux systematically reconstructs their grammatical logic, supplying omitted elements, clarifying relationships between clauses, and restoring syntactical coherence. Only once the text has been stabilised does he permit interpretative conclusions, thereby reversing the prevailing hermeneutic order of prophetic commentary. These demonstrations form the practical core of the book and exemplify its ambition to replace conjecture with method.

The volume concludes with ancillary matter of bibliographical interest, notably the publisher's catalogue of Pierre Giffart, which confirms the commercial context of the work and its intended circulation among a learned readership.

Printed in Paris in 1710 under royal privilege, *La clef de Nostradamus* emerges from a cultural landscape in which prophetic literature occupied an ambiguous position between popular fascination and scholarly unease. By the early eighteenth century, Nostradamus had become a canonical yet unstable figure, endlessly republished, appropriated, and reinterpreted across political, religious, and social contexts. His quatrains circulated simultaneously as objects of devotion, instruments of political allegory, and targets of sceptical critique.



170 *De la Prosodie.*

même quand il a dit, Cent. v. Q. LXXX. *De vaine empriſe*; puis encore, Centurie VIII. Q. LXXXI. *troubler l'empriſe*, où le mot *empriſe* eſt dit par Syncope, pour *entrepriſe*, en retranchant la ſeconde ſyllabe du mot, & changeant l'*n* de la premiere ſyllabe en *m*, à cauſe du *p* qui ſuit, ſelon la regle de la combinaiſon des lettres, qui porte que le *ny* devant un *my* ou un *pi* ſe change en *my*.

L'*Apocope* eſt une figure qui oſte une lettre ou ſyllabe à la fin du mot, comme dans le premier vers du Quat. XXXII. Cent. IX.

De fin porphyre profond' colon' trouvée.

Au lieu de dire: Profonde colomne trouvée. Ce qui eſt tres frequent & preſque general pour tous les mots terminez par un *e* feminin, qu'on appelle, dont la derniere ſyllabe ne s'écrit ou ne ſe prononce que rarement dans les vers de notre Oracle. Mais il faut ici ſur-tout bien remarquer qu'il y a des Apocopes extraordinaires & ſingulieres dans Noſtradamus, qui ne ſe rencontrent qu'à la fin des vers, ſeulement pour rythmer avec les autres où ils ont rapport. Ce qui

De la Proſodie. 171

fait que les derniers mots de ces vers ſemblent eſtre ſinguliers, quoi qu'ils ſoient eſſentiellement pluriers, en y reſtituant à la fin de chaque vers l'*s* qui en a été retranchée par Apocope. Voicy les vers finis par des mots, qui ſemblent ſinguliers, afin de mieux rythmer.

Heureuſe faicte de procs innumerable.

Car c'eſt comme s'il y avoit en Latin, *facta fœlix ab innumeris procis.*

Les deux malings de ſcorpion conjoinct. C.I.Q. LII.

Les deux baſtards par l'aiſné décollé. C.V.Q. XLV.

Et peut-eſtre encore quelques autres dans les Quatrains des Centuries, avec celui qui ſuit, & qui ſe trouve dans les Préſages.

Simulté grand' tous au plus grand rangé, XCIIII.

Mais cet autre ſuivant ſe trouve dans les Sixains.

Durant trois ans ſes gens tiendra rangé. XLVII.

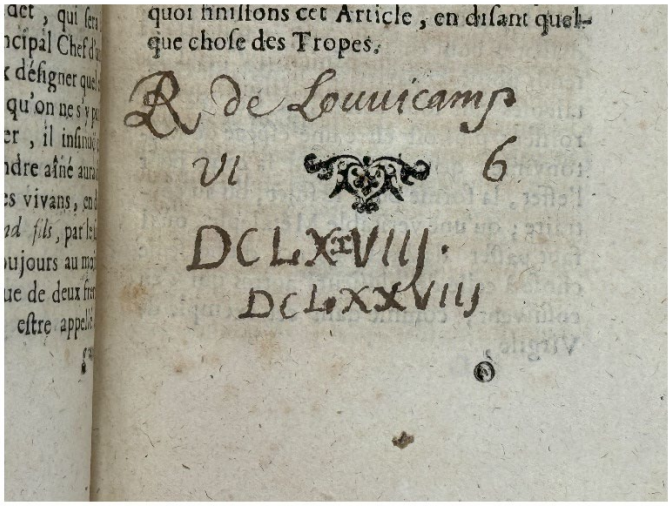
Le Roux's work belongs to a broader movement within early Enlightenment culture that sought not to abolish inherited textual authorities, but to subject them to rational control. Rather than dismissing prophecy as superstition, the *Clef* attempts to domesticate it through grammatical discipline. This strategy reflects the persistence of clerical erudition as a mediating force between tradition and critical reason. Le Roux writes neither as a court astrologer nor as a radical sceptic, but as a parish priest trained in Latin pedagogy and accustomed to the governance of meaning through rule.

Within the long history of Nostradamian reception, *La clef de Nostradamus* occupies a distinctive position as an early effort to transform prophecy into a textual problem rather than a prophetic one. Its cultural significance lies not in proposing new predictions, but

in redefining the conditions under which prophecy may be read, interpreted, and discussed in an age increasingly oriented toward rational explanation.

JEAN LE ROUX, *curé* de Louvicamp in Normandy, wrote under the veil of anonymity customary in controversial prophetic literature. Trained in Latin grammar and clerical pedagogy, he approached Nostradamus not as an oracle but as a text requiring philological control. *La clef de Nostradamus* remains his principal known work and stands as a distinctive clerical contribution to early eighteenth-century critical interpretation.

CONDITIONS: Partial cracking to the joints, rubbing to corners, and a small tear at the extremity of the caps; internally a very good copy. Complete with the final publisher's catalogue.


quoi finissons cet Article, en disant quelque chose des Tropes.

R. de Louvicamp
VI 6
DCLXXVIII.
DCLXXVIII

PROVENANCE: Manuscript inscription on p. 161, *R. de Louvicamp, VI, 6, DCLXxVIII, DCLXXVIII.* This inscription corresponds to the known practice of authorial authentication associated with Jean Le Roux, intended to distinguish genuine copies of the work.

REFERENCES: A. CAILLET, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, Paris: L. Dorbon, no. 6579; H. CHOMARAT, *Bibliographie Nostradamus. XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles*, Baden-Baden: Koerner, 1989, p. 428; A. Dorbon, *Bibliothèque ésotérique. Catalogue*, Paris : IX°, no. 2661; R. BENZARA, *Répertoire chronologique nostradamique (1545–1989),* Paris: Ed. de la Grande conjoncture, 1990, pp. 284–290.

Click to access

High Resolution Images